



Délégation de la Renaissance Française en Guinée

Culture – Solidarité – Francophonie

"Promouvoir la culture, distinguer les mérites"



Madame SY Mariama satina DIALLO
Présidente de la Délégation de la Renaissance Française
De la République de Guinée

A

Monsieur le Président de la Renaissance Française

Monsieur le président,

Après ma désignation le 06 août 2015 comme représentante de la Renaissance Française en République de Guinée et comme suite des premières correspondances que je vous ai envoyées, j'ai l'honneur de vous rendre compte de ce qui suit :

La première tâche à laquelle je me suis attelé dès mon retour en Guinée a été de mettre en place une délégation de la Renaissance Française.

A l'issue de cette activité qui a pris environ trois mois, le bureau exécutif ci – dessous a été composé et installé le 23 Octobre 2015 :

- Présidente Madame SY Mariama Satina DIALLO
- Vice –président Monsieur Lamine CAMARA
- Secrétaire Général Monsieur Bory DIALLO
- Trésorière Madame Marie Agnès TOURE

Conformément aux statuts et au règlement intérieur adaptés par l'Assemblée Générale des membres, un programme annuel de travail a été élaboré s'appuyant sur les points suivants :

- Réunion du Bureau exécutif : premier mercredi de mois ;
- Les rencontres de la renaissance : dernier vendredi de chaque mois autour de :
 - La présentation avec débat du << livre du mois >> suivi d'une présentation de la personnalité du mois avec ses contributions remarquées dans le développement de son domaines de compétences ;
 - La projection de films au format ciné-club avec débat ;
 - La représentation d'une pièce de théâtre en français ;
 - La prestation musicale par un orchestre traditionnel ou moderne ;
 - L'organisation de soirées littéraires par les déclamations de poésies ou de textes choisis par des jeunes
 - Le tout se terminant chaque fois par un cocktail

Ce programme a débuté au mois de Novembre 2016 sur le thème << **L'Islam face à la pénétration coloniale française en Afrique de l'Ouest** >> avec comme livre du mois << **Cheick Himmahoullah Homme de foi et Résistant** >> de Alioune Traoré (UNESCO) présenté par le professeur Ismaël Barry historien de l'université de Conakry Sonfonia . Cette première rencontre a été un grand succès avec une forte participation de cadres supérieurs , de femmes et de jeunes .

Personnalité du mois Mr Ibrahima Soumah haut fonctionnaire à la retraite, ancien ministre de mines et de la Géologie de Guinée , écrivain .

Au 30 Décembre 2016 a été présenté comme livre du mois << **Les zones monétaires en Afrique de l'Ouest** >> de Manga Fodé Touré , Directeur Général de la BICIGUI (BNP- PARISBAS) .L'auteur étant à la fois personnalité du mois le débat a porté sur l'économie et les politiques bancaires en Guinée et dans la zone CEDEAO . Des morceaux de musique instrumentale du jeune joueur de Kora Ba Cissoko ont été ponctués la soirée qui a connu une présence massive due à l'échos qu'a eu la rencontre de Novembre.

Le 27 Janvier 2017 a été présenté comme livre du mois << **La parenté à plaisanterie (Sanakouya)** >> de Alahssane CHERIF écrivain.

Personnalité du mois Madame Saran DARABA Secrétaire Exécutive de l'Union du Fleuve Mano.

24 février 2017 a été présenté comme livre du mois << **les Fous du 7^{ème} Ciel** >> Zénab Koumanthio DIALLO auteure écrivaine à la fois personnalité du mois le débat fructueux a porté sur des pratiques qui indignent la femme africaine suivi des recommandations de l'implication dans jeunes dans la promotion de lecture en prélude de Conakry Capital Mondiale du Livre 2017 .

Je saisis cette occasion pour vous remercier de votre soutien à la Délégation de la Renaissance Française en Guinée, et vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président l'expression de ma haute considération.

La Présidente



Délégation de la Renaissance Française en Guinée

Culture – Solidarité – Francophonie

"Promouvoir la culture, distinguer les mérites"



Mémoire

L'excision en Guinée – persistance des pratiques

Lors de la dernière *Rencontre de La Renaissance*, le Vendredi 24 Février, la présentation par Mme Koumanthio de son livre « Les fous du 7eme ciel » a donné lieu à des débats assez vifs autour des mutilations génitales féminines en Guinée. Beaucoup dans l'auditoire ne connaissaient pas l'ampleur actuelle de ces pratiques en Guinée et pas non plus que ces pratiques allaient encore jusqu'à l'infibulation. On découvrait avec stupeur que la Guinée, particulièrement le Foutah Djallon était (avec la Somalie peut-être même avant elle) le pays d'Afrique où ces mutilations étaient les plus massivement pratiquées malgré les campagnes de « lutte » et de sensibilisation menées à grand renfort de publicité et de communications médiatiques.

Des interrogations se posent donc sur l'efficacité de ces campagnes. En effet

- pourquoi les programmes menés sont sans effet ?
- Les cibles des campagnes menées sont-elles bien identifiées ?
- Existe-t-il une législation en la matière ?
- Pourquoi les lois existantes ne sont-elles pas appliquées ?
- Au plan culturel et religieux quelles actions pourraient être les plus efficaces ?
-

Plusieurs intervenant(e)s ont souligné le rôle essentiel des femmes dans la survivance de ces pratiques. La proposition a été faite à *la Renaissance* de prendre une initiative nouvelle afin d'explorer des voies non encore explorées et trouver celle qui serait enfin efficace.

Pour répondre à cette sollicitation, il nous a semblé qu'une réflexion et des enquêtes devraient être menées auparavant qui pourraient mieux faire comprendre la portée culturelle de ces pratiques, le vide juridique (s'il en est) qu'il y aurait autour afin de définir des axes nouveaux de combat contre ce fléau.

Nous avons donc décidé de mettre sur pied un projet qui serait mené selon les phases suivantes :

A – Recueil d'informations

1. Se rapprocher du FNUAP (institution des Nations Unies) qui a beaucoup travaillé sur la question, afin de collecter des informations sur la situation réelle et comprendre le contenu culturel qui constituerait un obstacle à la réussite des programmes menés;
2. Prendre connaissance du contenu des programmes actuels et en évaluer la portée et les limites ;
3. Recenser les lois actuelles qui sanctionnent ces pratiques et qui elles sanctionnent ; en

évaluer le niveau d'application ;

4. Au niveau de l'éducation nationale existe-t-il un enseignement sur les pratiques de mutilation et leurs conséquences pour la femme ?

B – Actions à mener ;

1. analyser les informations recueillies ;
2. identifier les actions nouvelles dans les domaines législatif, éducatif, socio-culturel, répressif etc.
3. Identifier et mettre en place les moyens pour mener ces actions et les pérenniser ;

La Renaissance servira de catalyseur pour ce projet en recherchera les ressources nécessaires et identifiera les personnes ressources qualifiées pour le mener.

Une définition plus précise des termes de références de ce projet sera faite rapidement et permettra de dresser un plan d'action.